

confiance. Espérez en Dieu et demeurez dans ce château où vous serez traité comme ma propre sœur.

Blanche fondit en larmes et voulut baiser les mains du gentilhomme, mais celui-ci se recula vivement, et, s'inclinant à son tour pressa sur ses lèvres les doigts qui avaient saisi les siens.

Le lendemain, il quittait le château sans avoir revu la jeune fille.

Six semaines après il revenait dans ses domaines, le regard triomphant et le front joyeux.

Blanche avait passé ces six semaines dans une retraite absolue.

Lorsque le comte se présenta devant elle, la pauvre enfant devint d'une pâleur mortelle et se sentit défaillir.

Elle comprenait que c'était pour elle la vie ou la mort que lui apportait alors celui dont le souvenir ne l'avait pas abandonné un seul instant.

Le comte prit la main et la baisa avec tous les signes du plus profond respect.

—Blanche, lui dit-il en s'inclinant, votre enfance et votre jeunesse ont été malheureuses. La providence doit une compensation aux souffrances que vous avez endurées ; après les ouragans qui désolent, brille le soleil qui répare et fait oublier les déastres, telle est la loi naturelle.

Un misérable a torturé votre existence, un noble gentilhomme vous offre aujourd'hui de réparer les crimes du bandit, et il espère en effacer jusqu'au souvenir...

Dites, Blanche ! repousserez-vous la main qui se tend vers vous suppliante ? Accepterez-vous l'amour de celui qui désormais ne pourrait vivre sans vous ?... Consentirez-vous à vous placer enfin sous l'égide de son nom ?... Voulez-vous être sa femme ? Blanche ne répondit pas.

Les yeux à demi fermés, le sein palpitant, le visage plus pâle encore, elle paraissait sous le coup d'une émotion qu'elle n'avait pas la force de supporter.

Le comte la prit dans ses bras et la pressa contre son cœur.

—Je vous aime ! murmura-t-il avec une tendresse infinie.

—Taisez-vous ! balbutia la jeune fille.

—Pourquoi ? demanda le gentilhomme.

—Parce que vous me tuez, Henri !

—Je vous tue ! moi qui donnerais ma vie pour épargner la vôtre, moi qui sacrifierais avec joie mon existence pour vous éviter une douleur !

—Oh ! taisez-vous ! taisez-vous !... reprit Blanche en retrouvant un peu de l'énergie qui l'avait abandonnée ; taisez-vous, Henri !... vous me brisez sans pitié !

—Mon Dieu ! expliquez vous !... qu'avez-vous ! s'écria le gentilhomme avec stupeur, car il sentait frissonner et faiblir entre ses bras ce beau corps dont le sang semblait se figer dans les veines.

—Ce que j'ai ? s'écria la jeune fille. Vous m'aimez, Henri ! et moi aussi, je sens, que je vous aime !

—Mais alors, le bonheur vient à nous ! fit le comte avec transport.

—C'est ce bonheur impossible qui me tue !

—Impossible ?... Pourquoi ?

—Parce que la houe est entre nous !

—La honte ne saurait jamais arriver jusqu'au nom que je porte ! dit le gentilhomme avec orgueil.

—Mais moi, Henri, je ne saurais monter jusqu'à ce nom que vous m'offrez si généreusement.

—Pourquoi ?... je ne vous comprends pas.

—Quoi !... s'écria Blanche, vous ne comprenez pas toute la distance que le crime de La Chesnaye a placé entre nous ? J'ai passé six mois entre les mains de ce misérable qui a la réputation trop méritée de ne respecter rien.

Dieu m'a donné la force de résister, Dieu m'a donné la force de sortir pure de cet autre d'infamies ; mais le monde ne me pardonnera jamais mon malheur, et, pour tous, celle que vous voulez nommer votre femme, passera pour avoir été la victime de la brutalité d'un bandit.

Le comte comprit tout ce qui se passait dans l'âme de la pauvre enfant.

—Le passé n'existe plus ! dit-il lentement. La main que je vous offre a vengé l'outrage que vous avez reçu...

—Ah ! interrompit brusquement Maro qui écoutait avec une émotion et un intérêt croissants le récit que faisait l'Indien, ah ! votre ami avait puni l'infâme ? Il l'avait tué, sans doute ?

—Il ne l'avait pas tué, car le monstre existait encore, ainsi que vous le verrez malheureusement bientôt, mais il avait très-certainement tiré de lui une vengeance terrible.

—Quelle sorte de vengeance ? demanda Maro en homme trop habitué à vivre au milieu des Orientaux dont la maxime est, on le sait, en fait de réparation : « Dent pour dent, œil pour œil, » pour ne pas attacher une grande importance à la façon dont le comte avait châtié l'infâme de La Chesnaye.

—Quelle sorte de vengeance ? répéta l'Indien, de quelle manière le comte avait-il puni le misérable ? Voilà ce que j'ai toujours ignoré et ce que j'ignore encore.

Jamais mon ami ne m'a fait une seule confidence à cet égard, jamais Blanche elle-même ne l'a su ; mais, je vous le répète, il fallait que cette vengeance eût été bien terrible, car elle avait porté au plus haut point la rage de celui qui l'avait subie et avait allumé dans son sein un désir effréné de sanglantes représailles.

—Comment cela ?

—Vous aillez le savoir ; mais voici notre feu de droite dont la flamme faiblit faute d'aliment, et depuis quelques minutes, j'entends précisément de ce côté un bruissement qui pourrait bien indiquer pour nous un dangereux voisinage.

Si vous le voulez bien, nous allons avant tout veiller à notre repos.

En achevant ces mots, l'Indien se dressa vivement et saisit son trident placé à terre auprès de lui.

Maro fut debout en même temps que son compagnon.

Se dirigeant vers le faisceau de branches qu'il avait amoncelées sur les bords du bassin, il en prit une énorme brassée et se disposa à aller jeter sur le bûcher mourant désigné par l'Indien.

Celui-ci, devançant le jeune homme, s'approchait avec précaution de l'extrémité du cercle de feu.

De l'autre côté du rempart ardent, à peu de distance du foyer et sous les rayons lumineux projetés par la flamme, les deux hommes aperçurent deux yeux brillants comme deux étoiles, puis un corps énorme avec une arête de longs poils hérissés sur le dos, une tête courte et carrée aux oreilles droites, longues et nues, un pelage gris obscur et des formes courtes, tortueuses et ramassées.

—Une hyène ! fit Maro avec un geste de dégoût et en lançant la brassée de bois sur le bûcher incandescent qui s'éparpillait sous le choc en lançant une pluie d'étoiles.

L'Indien jeta son trident avec mépris et revint à la place qu'il occupait.